



Février 2022

L'hiver en musique

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

Marie-Claire Mayniel

Légende de la photo en couverture : Près de Rivelstoke en Colombie-Britannique (Canada)

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

LE MOT DE L'ÉQUIPE DE LA DIRECTION

À vous, passionnés de musique et amateurs de beauté, nous sommes heureux de vous accueillir de nouveau, en solo, en groupes et en ensembles musicaux de tous genres.

Les restrictions sanitaires tendent vers des assouplissements attendus par tout le milieu de la culture, ce qui signifie pour nous que la vie musicale continue de plus belle.

Nous voici donc repartis pour une année toute en musique, grâce à nos fidèles professeurs et tout aussi fidèles élèves, nos partenaires de plus en plus nombreux, et notre programmation de concerts d'ici et d'ailleurs. À cet effet, vous trouverez la liste des spectacles programmés dans notre salle de concert pour le printemps 2022 à la page 23 de ce journal. Inscrivez rapidement ces dates à votre calendrier car les places seront convoitées !

Cela vaut la peine de rappeler que les cours d'Éveil musical ont repris grâce aux performances toujours surprenantes de Clément Pépin. Nous réalisons à quel point, parents, grands-parents et élèves apprécient ces cours. Vous êtes de plus en plus nombreux à en faire l'essai et les adopter. C'est une grande fierté pour l'école.

Nos chorales, si habilement dirigées par Judith Richer et Christiane Bouillé, prennent leur envol à nouveau. Comme tout ensemble du genre, les voix d'hommes se font désirer. Messieurs, venez vivre le rêve de votre vie : chanter sous la douche, sous un balcon ou sous un pont, tout en ayant la note juste. Nous vous attendons avec impatience.

Une belle nouvelle : nous avons un nouveau professeur de guitare classique. Mathieu Lavallée se joint à l'équipe et nous sommes heureux de l'accueillir parmi nous.

De nouveaux projets très excitants :

- Le Café musical, organisé par Marie-France Maranda, vous invite à une rencontre mensuelle autour d'un compositeur, son œuvre et sa vie. Une belle façon d'aborder la lecture musicale pour les amateurs.
- Le "Club Juste pour jouer" est aussi de retour les derniers vendredis du mois. Joignez-vous à eux pour écouter et partager autour d'un piano, en toute simplicité.
- Des Classes de maîtres données par Jean-Michel Dubé sont aussi au programme et les

places s'envolent vite, très vite.

Informez-vous à l'administration, nous sommes là pour répondre à toutes vos questions et vous aider à mener vos projets à terme.

Bonne fin d'hiver et vivement le printemps !

L'équipe de la direction

L'HIVER EN MUSIQUE

L'hiver joue un rôle déterminant dans la vie et l'imaginaire des Canadiens. Le pays est renommé pour ses hivers rigoureux et ses paysages enneigés. L'impact du froid et de la neige, la structure et le rythme qu'ils imposent aux corps, aux esprits et à l'espace se reflètent inmanquablement dans l'expression artistique. Au côté des peintres et des écrivains, les musiciens se sont fait l'écho de cette réalité.

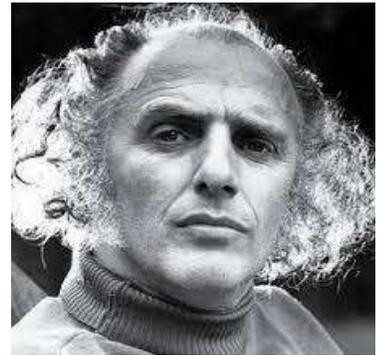
Chansons populaires

Bibliothèque et Archives Canada, dans sa collection "Musique en feuilles canadienne d'antan", conserve du 19^{ème} siècle les éditions originales de pièces pour piano ou chansons pour voix et piano, entre autres, les suivantes : " Canadian Winter Galop " (1864 ou avant) de Charles J. Millar, " Winter Carnival March " (1884) de C.A. Gregory, " The Ice Palace Souvenir March " (1885) d'Isabel Howard-O'Keefe et " Winter Pleasures " (1889) de Charles Bohner.

Dans les années 1940, une ballade de mineurs quelque peu fantasque " When the Ice Worms Nest Again (<https://www.youtube.com/watch?v=Pb-hyKnrM5k>) " est popularisée par le pionnier de la musique country canadienne Wilf Carter (Montana Slim).

Avec l'arrivée de nombreux compositeurs-interprètes populaires dans les années 1960 et au début des années 1970, les chansons sur l'hiver se font de plus en plus introspectives et sérieuses.

En 1964, le Québécois Gilles Vigneault compose " Mon pays " pour le film " La neige a fondu sur la Manicouagan " d'Arthur Lamothe. Interprété par Monique Leyrac, la chanson remporte le prix du chef d'œuvre en 1965." Mon pays " est considéré comme une sorte d'hymne québécois. Dans cette chanson, Gilles Vigneault décrit de manière poétique les particularités de son pays. Il célèbre le blanc paysage hivernal du pays de ses rêves et de celui de son cœur.



https://www.youtube.com/watch?v=W02V_RcpFTQ

A la suite ou en même temps que Gilles Vigneault, le thème des relations des Canadiens avec leur environnement naturel est exploré par d'autres compositeurs-interprètes francophones comme anglophones.

Au Québec, pour citer quelques exemples sans souci d'exhaustivité, Claude Léveillée compose plusieurs chansons sur l'hiver qui sont interprétées soit par lui :

"Soir d'hiver" d'Émile Nelligan chanté par Claude Léveillée :

https://www.youtube.com/watch?v=X7GTTXjq_nY

Soit par de grandes interprètes de l'époque :

1975 - "L'hiver" par Monique Leyrac

<https://www.youtube.com/watch?v=YGGpXxNmUcg>



1967 – "Ah! que l'hiver" par Pauline Julien

<https://www.youtube.com/watch?v=8gLUcdbTVcU>



1962 - "L'eau de l'hiver" de Félix Leclerc (arrangements de François Dompierre)

<https://www.youtube.com/watch?v=9XeUBbR3QAM>



Robert Charlebois interprète en 1967 une chanson pour ceux qui n'aiment pas l'hiver - "Demain l'hiver"- <https://www.youtube.com/watch?v=jKbPD6Ffebl>

Du côté anglophone, là-aussi sans chercher l'exhaustivité, nous pouvons citer :

1967 - " Song For A Winter's Night " par Gordon Lightfoot

<https://www.youtube.com/watch?v=LfyDs6uXww0>

1970 - " Snowbird " d'Anne Murray

: <https://www.youtube.com/watch?v=BG-deTZcwYc>



L'utilisation de l'hiver comme source d'inspiration ne s'arrête pas aux années 60-70.
Les musiciens qui suivent reprenent ce thème, là-aussi en français comme en anglais :

- " Song for a Winter's Night " par Sarah McLachlan

<https://www.youtube.com/watch?v=fgtQUWkkr2I>

- "Snowed In" de Joel Plaskett <https://www.youtube.com/watch?v=ci-xLdCCFYM>

Les célèbres " Snowmobile Song " <https://www.youtube.com/watch?v=SeBCmDQTavU> et «
Hockey Song » <https://www.youtube.com/watch?v=UxJvrD80nJ4> de Stompin' Tom Connors
sont deux des chansons légères préférées du Canada sur l'hiver.

The Longest Winter par Pedro the Lion - <https://www.youtube.com/watch?v=kHrY6IzUSJQ>

2008 – "J'aimais l'hiver" de Beau dommage

<https://www.youtube.com/watch?v=vzM5nDtAAV0>

2019 – "Février" de Vincent Vallières

https://www.youtube.com/watch?v=OSLn_QCXc7Q



"Chansons pour les mois d'hiver" d'Isabelle Boulay

https://www.youtube.com/watch?v=6HXh_UDAwCY



Compositions classiques

L'hiver inspire également de nombreux compositeurs de musique classique. André Gagnon compose la pièce instrumentale "Neiges".

(https://www.youtube.com/watch?v=d0SQE_J0d0o)

ainsi que la série de quatre concertos "Mes quatre saisons" dont le dernier, "Hiver", s'inspire de "Mon pays": <https://www.youtube.com/watch?v=hPHYNodG48Q>

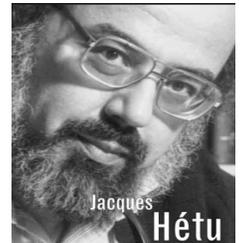
On le retrouve également dans Boréal (1959)

<https://www.youtube.com/watch?v=vMOvlOOwSPo> et IIKKII (froidure) (1971) de François Morel. Serge Garant s'en inspire dans "L'Homme et les régions polaires", musique de film réalisée pour le pavillon du même nom à l'Expo 67; le compositeur en fait une version de concert sous le titre d'Amuya (1968), <https://www.youtube.com/watch?v=sR2sj3FPOpw> mot inuit qui signifie « neige épaisse et fondante ».

« Soir d'hiver », poème d'Émile Nelligan, est mis en musique par Jacques Hétu et fait partie du cycle Les Clartés de la nuit, pour soprano et piano (1972)

"Les Clartés de la nuit, Op. 20A: No. 5. Soir d'hiver" -

<https://www.youtube.com/watch?v=YfOsG1MF1uE>



Le 21ème siècle amène aussi une longue liste d'œuvres portant sur des thèmes hivernaux. On en voit des exemples intéressants dans "Songs of the Tekahionwake: Lady Icicle" (2001) de Martha Hill Duncan https://www.youtube.com/watch?v=Vnm_urWPFV8

Sources :

Le Soleil – La liste : chanter les joies de l'hiver – 2018 -

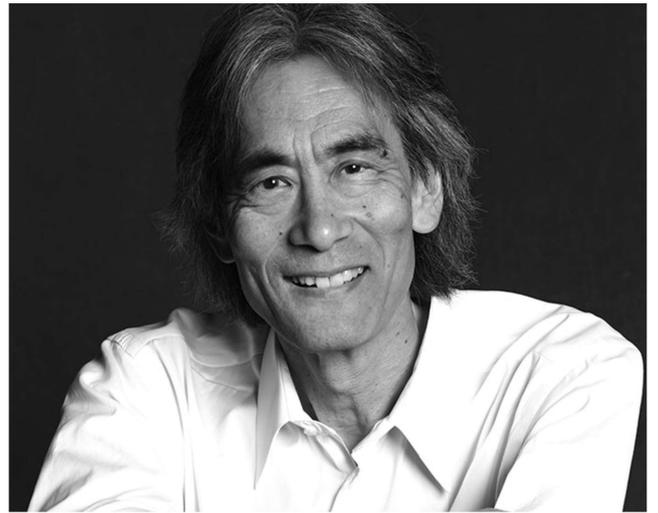
<https://www.lafabriqueculturelle.tv/articles/2863/lhiver-en-chansons>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/lhiver-en-musique>

DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU DELÀ DE LA LIMITE DES ARBRES



En septembre 2018, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et son directeur artistique, Kent Nagano, ont effectué une tournée dans les communautés autochtones du Grand Nord québécois : Kuujuaq, Salluit, Kuujuarapik, Oujé-Bougoumou, Mashteuiatsh, Maliotenam.



Kent Nagano

En tout, 45 musiciens ont participé à ce déplacement qui représentait la première visite en dix ans de l'OSM au Nunavik et sa toute première en territoire cri et innu.

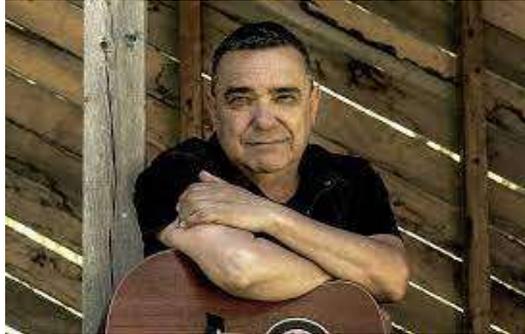
L'œuvre vedette de cette tournée était un nouvel opéra de chambre intitulé "Chaakapesh, le périphe du fripon".

Cet opéra raconte l'histoire de Chaakapesh, un fripon qui se met en tête d'arrêter le massacre des siens par les colonisateurs blancs en enseignant à ces derniers comment rire. L'OSM a retenu les services du renommé dramaturge cri Tomson Highway pour écrire le livret et de Matthew Ricketts, un jeune Canadien vivant à New York, comme compositeur. L'œuvre met en scène des narrateurs : Florent Vollant (lauréat du premier

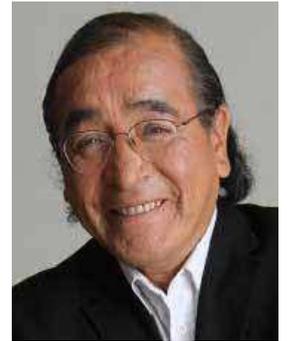
prix Artiste autochtone de l'année remis lors du gala ADISQ 2019), Ernest Webb et Akinisie Sivuarapik qui racontent l'histoire dans une des cinq langues utilisées (cri, innu, Inuktitut, français ou anglais, selon le lieu de la représentation) et deux chanteurs.



Akinisie Sivuarapik



Florent Volant



Tomson Highway



*Matthew
Ricketts*

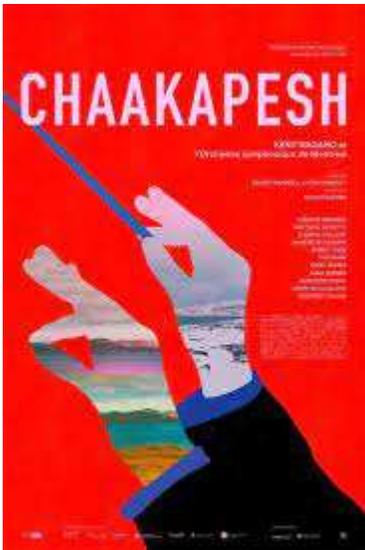
Les cinéastes Roger Frappier et Justin Kingsley ont créé un documentaire, aussi intitulé Chaakapesh, sur les nombreuses collaborations que ce projet a suscitées. Ce documentaire, dont la première a eu lieu à Montréal en décembre 2019, inclut de longues séquences sur les représentations, les répétitions et des entrevues avec des participants au projet, y compris les membres de l'équipe de création, dont le maestro Nagano, les narrateurs et chanteurs qui ont exécuté l'œuvre, ainsi que les musiciens et membres du personnel de l'OSM

Le partage d'un imaginaire musical

Chaakapesh accorde beaucoup d'espace aux voix et interprètes autochtones. Comme l'opéra est produit en cinq langues, il fallait recourir à différents narrateurs pour chaque représentation. Dans le documentaire, chaque narrateur autochtone donne une longue entrevue pour décrire en profondeur ses expériences comme artiste et comme personne, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de cette collaboration particulière.

On y voit aussi des membres de la communauté autochtone, durant le processus de création et de répétition, qui participent à des conversations et qui prennent des décisions sur le plan créatif. L'aspect de collaboration du projet se poursuit également durant la tournée comme telle ; on peut en effet voir divers interprètes autochtones sur scène, y compris un étudiant local avancé en violoncelle qui joue une suite de Bach, un violoneux traditionnel et des interprètes de chant guttural. Leurs prestations étaient intégrées à l'opéra et différaient à chaque représentation selon les musiciens auxquels l'OSM avait accès dans chaque communauté .

Ce projet s'est aussi révélé transformateur pour l'OSM. Il a marqué un tournant pour l'OSM et sa collaboration avec des artistes et communautés autochtones. Chaakapesh a été un catalyseur qui a permis de bâtir des relations avec un réseau croissant d'artistes autochtones de Montréal et du Québec



L'OSM dans le grand Nord

Episode 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=gHDqK64HsDA>

Episode 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=51gOFPd0InQ>

Episode 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=h84Di824RfM>

Episode 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=Gw4DsA8SBCs>

Episode 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=TfbZuTRbqCo>

Sources :

Orchestres Canada : Cheekapesh - Collaborations, langues et voix
<https://oc.ca/fr/chaakapesh/>

LA PETITE NOTE QUI TOMBA D'UNE SYMPHONIE

Mme Lucie St-Onge nous partage ce conte musical écrit par sa soeur Rolande St-Onge et déjà publié dans la revue de l'Association des bénévoles de l'OSM.

Une grande symphonie se préparait quelque part dans un pays sérieux. Jour et soir, parce que la nuit, il fallait bien récupérer, on entendait les notes qui répétaient. C'était un grand honneur d'être jouées par un prestigieux orchestre.

Quand c'était leur tour, les notes se posaient fébrilement sur la gamme avec cet air très responsable. Elles attendaient leur tour avec une grande concentration et se faisaient sévèrement réprimander par les bémols et les dièses si elles se trompaient en se posant. Elles sortaient d'un piano ou d'un violon, d'un saxophone ou d'une flûte pour ne nommer que quelques instruments. Il faut dire qu'ils apportaient une expérience différente. Par exemple, sortir d'une harpe était un privilège et une joie céleste; sortir d'un tambour, cependant, les faisait vibrer au point d'oublier de se représenter à l'appel suivant. C'était vraiment traumatisant, même si c'était excitant.

Les notes étaient très fières de se préparer à ce grand événement. Elles ne dormaient pas toujours la nuit et répétaient souvent entre elles. Ainsi, quand le chef d'orchestre les appelait, elles étaient vite au garde-à-vous. Qui sait si cette symphonie-là ne serait pas célèbre pour l'éternité ? L'éternité, c'est long, mais pas si long que ça pour des notes de musique qui viennent de la nuit des temps.

La veille du concert, une petite note, une double croche pointée, très fatiguée, s'endormit lors de la grande répétition. Elle tomba, à la surprise générale, en bas de la partition. Le point resta là, bien penaud, n'étant guère utile tout seul. La petite note n'eut point le temps de se poser et fut emportée par le vent, entré par une fenêtre ouverte.

Elle était si fatiguée qu'elle se laissa porter par lui sans se réveiller. Le vent, très galant, la posa avec douceur sur la feuille d'un arbre, en pleine ville. Au réveil, vite, elle paniqua en constatant qu'elle s'était perdue. Tout ce bruit! Quelle horreur pour une note habituée au grand silence des salles de concert! Elle tourna d'abord en tous sens puis entendit de la musique. Elle suivit le son qui l'amena vers des musiciens de jazz. Dans sa fébrilité, elle se lança dans la partition. Elle se fit vite basculer par les autres notes. « Mais bouge un peu! Ici, on se place rapidement en suivant l'enthousiasme des musiciens. ».

La petite note essaya autant qu'elle put. Elle n'y arrivait pas. Elle était habituée à tant de discipline et de révérence qu'elle n'avait pas de spontanéité. Pourtant, à regarder les autres jouer, elle aurait bien aimé y arriver. Elle se sentit bien seule, et je crois qu'elle s'apprêtait à pleurer lorsque le vent la vit et la reprit. Il aimait bien les notes qui chantaient souvent avec lui.

Il la plaça cette fois-ci au bord d'une fenêtre d'un studio de musique. Il espérait qu'elle s'y retrouverait. Elle se glissa dans une partition d'un style inconnu. Les guitares hurlaient et étiraient les notes dans une plainte qui la fit frémir. Les notes semblaient s'attaquer de partout et elle tomba à nouveau, cette fois, d'effroi.

Le vent qui surveillait le résultat, la reprit aussitôt pour qu'elle retrouve ses esprits. Il dansa avec elle un peu, la berça et elle se calma. Ils virent alors un joueur de flûte près d'un ruisseau. Il jouait librement. Elle se plaça près de lui, prête à être choisie. Le musicien fermait les yeux et donnait l'impression d'avoir un immense plaisir à laisser ainsi courir ses doigts selon l'inspiration du moment. La petite note fut jouée quelquefois, sans le savoir d'avance. Quelle différence avec la grande symphonie où tout était minuté! Elle aima cette joie nouvelle...

La vent l'emmena partout pour qu'elle expérimente différents styles de musique. Elle prit beaucoup d'expérience, mais n'en était pas moins triste. Le soir arriva et elle n'avait pas encore retrouvé sa partition. Toutes ces répétitions pour rien! Elle manquerait la fébrilité des grandes premières. Elle pleura encore un peu, puis le vent retrouva un des musiciens qui s'élançait nerveusement vers une grande porte. On avait cherché la petite note partout. Il entra en s'exclamant: « J'ai eu vent qu'on l'avait retrouvée.» Évidemment, le vent le lui avait soufflé.

Les notes, toutes habillées, répétaient dans les coulisses. Le point attendait patiemment sur la ligne, pas très loin de la clé de sol, en la suppliant de ne pas verrouiller la porte tout de suite. Il était sûr que la petite note reviendrait. Elle était une des premières à jouer en sortant d'un violon, et pas n'importe lequel...le premier!

Le rideau s'ouvrit avec révérence et le petit point était près de se faire expulser lorsqu'un courant d'air, venu d'on ne sait où, se précipita à l'avant-scène. Vous vous doutez bien qu'il n'était pas tout seul. La petite note était avec lui. Elle se plaça juste à temps devant le point qui lança un grand soupir de soulagement. La clé de sol ferma alors la porte. Tout était prêt et précis comme une horloge suisse.

La petite note joua très bien, parfois seule, parfois avec le point. Elle avait autant de plaisir à sortir d'une harpe que d'une cymbale. En voyageant avec le vent, avec ou sans partition, elle avait beaucoup appris, surtout à jouer sans être constamment stressée. Les gens le sentaient. Elle réveilla la Déesse de la Musique, ce qui était un grand honneur. Cela signifiait que la pièce jouée demeurerait éternellement dans la grande mémoire du Temps. C'est là que puisent les poètes, les artistes, les rêveurs, depuis l'aube de l'humanité.

La petite note comprit que ce n'était pas ce qu'elle jouait mais de la manière de le jouer qui avait de l'importance. Elle ne regarda plus jamais les autres styles de musique du haut de son petit nez de note, mais inspira plutôt les vrais musiciens. Beaucoup de notes firent comme elle. On commença à les entendre partout, et curieusement, aussi, dans le silence. Un grand silence blanc.

Cette musique nouvelle apaisait la Terre. Et même les étoiles. La Déesse de la Musique décora la petite note avec de l'or et elle brilla pour l'éternité.

Par Rollande Saint-Onge

Tiré du recueil « Petites histoires peut-être vraies », tome 1, de la collection « Rêves à conter », Éditions de la Paix, 1995

HANS ZIMMER, UN PIED DANS LA MUSIQUE, UN PIED DANS LA TECHNOLOGIE

Spécialisé dans la composition de musique orchestrale de films, il est passé maître dans les techniques de traitement numérique du son et est généralement considéré comme l'un des meilleurs compositeurs de musique de films au monde.



Avant d'aller plus loin, écoutons.



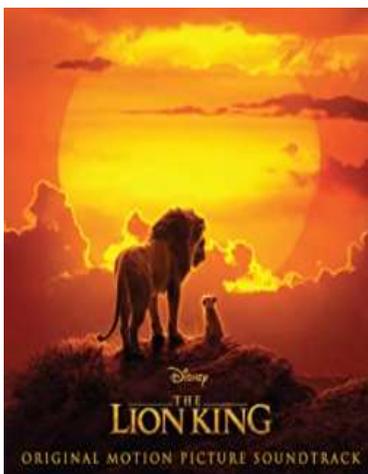
1988 : " Rain Man" de Barry Levinson

<https://www.youtube.com/watch?v=fKZkIt0QRoM>



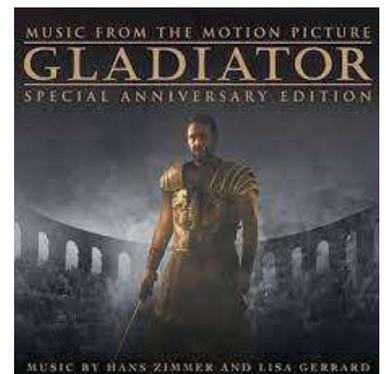
1991 : " Thelma et Louise " de Ridley Scott

<https://www.youtube.com/watch?v=dZoKcqGDJZA>



1994 : " Le Roi lion (The Lion King) " de Walt Disney Pictures

<https://www.youtube.com/watch?v=lujUFRlme9Q>



2000 : "Gladiator " de Ridley Scott (cocompositeur avec Lisa Gerrard)

Now We are free - Theme song : <https://www.youtube.com/watch?v=-yOZEiHLuVU>



2017 : " Blade Runner 2049 " de Denis Villeneuve (co-compositeur avec Benjamin Wallfisch)

<https://www.youtube.com/watch?v=XYdc9butRXI&t=207s>

2014 : " Interstellar " de Christopher Nolan

<https://www.youtube.com/watch?=UDVtMYqUAYw>



2021 : " Mourir peut attendre "(No Time to Die)
de Cary Joji Fukunaga

<https://www.youtube.com/watch?v=f-3P74tgGNA>



2021 : " Dune " de Denis Villeneuve

<https://www.youtube.com/watch?v=hShxsAIJmfw>



Hans Zimmer est né le 12 septembre 1957 à Francfort en Allemagne.

À trois ans, le petit Hans commence le piano. Il arrête deux semaines plus tard, rebuté par la méthode d'apprentissage et le fait qu'il ne peut produire les sons qu'il souhaite. Il n'étudie donc pas le solfège et apprend la musique de manière autodidacte. Orphelin à 6

ans, il se réfugie dans la musique et le synthétiseur devient son instrument de prédilection.

En 1971, il quitte l'Allemagne pour l'Angleterre où il s'intéresse à la musique électronique et participe au groupe Buggles et au titre mondialement connu "Video Killed the Radio Star " (<https://www.youtube.com/watch?v=W8r-tXRLazs>).

D'abord assistant, il devient vite compositeur de musique de films.

En 1985, il produit la partition du film "Le Dernier Empereur" qui remporte l'Oscar de la meilleure musique de film. Il part alors pour Hollywood où il réalise la musique de "Rain Man", lui-aussi un film à succès et pour lequel il est nommé aux Oscars.

Fort de ce succès, il s'installe à Los Angeles et se rappelant ses débuts, il décide de lancer de jeunes compositeurs de talent. Pour cela, il fonde avec un ami, en 1989 un studio qui révolutionne les méthodes de composition de musique de film : Media ventures (aujourd'hui Remote Control Productions). L'objectif est de créer une chaîne de production musicale spécialisée sous une seule et même bannière. réduisant les coûts, optimisant le travail et permettant des prestations à la carte et "à la chaîne". Y travaillent ensemble compositeurs, arrangeurs, chefs d'orchestre, ingénieurs du son, etc. L'entreprise aura une influence significative sur le mouvement d'industrialisation de la musique concomitant à l'hégémonie du cinéma hollywoodien dans les années quatre-vingt dix.

Dès le début de sa carrière, Hans Zimmer est un précurseur. Il a été l'un des premiers compositeurs de musiques de films à utiliser les ordinateurs et les logiciels de traitement numérique du son pour composer ses bandes originales, ce qui était à contre-courant des autres compositeurs qui dirigeaient des orchestres symphoniques traditionnels.

Ses compositions se rattachent à deux styles : avant les années 2000-2005 où il est très mélodique et aujourd'hui où il est plus minimaliste et, sur certains points, plus simple. Cependant, les deux styles sont toujours produits magistralement. Une illustration de ce minimalisme est l'effet sonore "Inception" dont il est à l'origine et qu'il utilise comme ornement sonore pour le film du même nom en 2011.

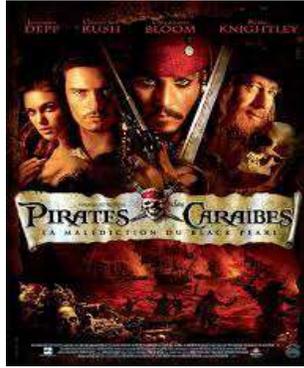
Il s'agissait de produire pour ce film un son bas, de fort volume, ressemblant à de lointains cors ou au bruit d'un objet très lourd tombant sur le sol. Pour le produire, il a fallu recourir à cinq instruments qui se sont réunis pour jouer une note au plus haut volume: un cor français, un basson, un trombone, un tuba et des timbales.

https://www.youtube.com/watch?v=7_6G64Unx1M

Utilisé pour la première fois dans un film en 2011 avec "Inception", il est maintenant souvent utilisé dans des films à suspense. <https://www.youtube.com/watch?v=830I9w7I7wM>

ANALYSE DE LA PARTITION "HE IS THE PIRATE"

Ghislain Dubé, professeur de piano à l'école Arquemuse, nous nous partage son analyse.



Version orchestrale : <https://www.youtube.com/watch?v=yRh-dzrI4Z4>

Version piano : https://www.youtube.com/watch?v=jziI_cuN_H8

La pièce a été composée en 2003 par Hans Zimmer et Klaus Badelt pour le film "Pirates des Caraïbes : la malédiction du Black Pearl".

Ce morceau musical est joué par un orchestre complet ce qui lui donne un côté grandiose lorsqu'il est utilisé dans les scènes du film.

Cette pièce illustre bien l'esprit libre et rusé du personnage principal, le pirate Jack Sparrow, qui réussit constamment à se sortir de toutes situations inconvenantes.

Chaque thème commence par une anacrouse, une levée musicale de deux croches, qui donne beaucoup d'énergie aux phrases musicales. Cela donne un caractère épique à la musique ainsi qu'aux scènes du film associées.

Vous pouvez voir sur la partition (réduction au piano) la structure de la pièce qui est :

1. Introduction de six mesures
2. Thèmes A et A'
3. Thème B
4. Thème C
5. Thème B'

Les thèmes A et B sont très enlevants. On ressent la flamme, la passion qui enthousiasme Jack Sparrow.

Le thème C vient légèrement freiner la course épique par une mélodie plus romantique représentant une autre facette du capitaine Sparrow.

La tonalité de la pièce est ré mineur. Les accords de la pièce sont ceux voisins à ré mineur, c'est-à-dire : do majeur(1), fa majeur(2), si bémol majeur(3), sol mineur(4), la mineur(5). On voit souvent aussi la dominante de ré mineur, l'accord de la majeur(6).

Le rythme de l'œuvre est très rapide, il s'agit d'un Presto. La vitesse d'exécution est la noire=200, une course enflammée. Cette pulsation rythmique illustre à merveille l'aventure fantastique du film.

He's A Pirate
from the motion picture
"Pirates of the Caribbean - The Curse of the Black Pearl"

Written by Klaus Badelt
Arranged by Joseph M. Rozell

Vitesse
♩ = 200
Allegro
f *

Introduction

Thème A *anacrouse*

6 *

10 *

14 *

Arrangement © 2004 Cerullean Pictures
Original Score © Walt Disney Pictures

Handwritten musical score for piano, measures 18-34. The score is written on grand staves with treble and bass clefs. It includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings. Handwritten annotations include asterisks, circled numbers (3, 5, 6), and a box labeled 'A'.

Measures 18-21: Treble clef has notes with asterisks and circled numbers 3 and 6. Bass clef has a steady eighth-note accompaniment.

Measures 22-25: Treble clef has notes with asterisks and circled numbers 6, 3, and 5. A box labeled 'A' is drawn around the first measure of this system. Bass clef continues the accompaniment.

Measures 26-29: Treble clef has notes with asterisks and circled numbers 3, 2, and 1. Bass clef continues the accompaniment.

Measures 30-33: Treble clef has notes with asterisks and circled numbers 4 and 4. Bass clef continues the accompaniment.

Measures 34-37: Treble clef has notes with asterisks and circled numbers 3, 6, and 5. Bass clef continues the accompaniment.

Handwritten musical score for piano, consisting of five systems of staves. The score is written in a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C). The systems are numbered 39, 44, 48, 52, and 57. The notation includes chords, single notes, and rests. Handwritten annotations include circled numbers (2, 4, 6, 4, 6, 1, 2, 6, 1, 2, 1, 2, 6) and asterisks (*) marking specific measures. A bracket labeled "thème B" spans measures 44-47, and another bracket labeled "thème C" spans measures 52-55. The bass line features a consistent rhythmic pattern of eighth notes.

The image shows a handwritten musical score for piano, spanning measures 62 to 82. The score is written in a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one flat (B-flat). The music consists of chords and rhythmic patterns. Handwritten annotations include circled numbers (1, 2, 3, 4, 5, 6) and asterisks (*) placed above or below notes and chords. A box around measure 68 contains the handwritten text "(6) B". The score ends with a double bar line and a repeat sign at the bottom right.

Enfin, Hans Zimmer et Klaus Badelt ont composé une pièce immortelle qui demeurera dans nos cœurs car elle représente éloquentement un personnage qui a frappé l'imaginaire de tous, Jack Sparrow.

ANNONCES

CAFÉ MUSICAL



De 10h à 11h30 dans la salle de concert de l'Arquemuse
tous les 3ème vendredis du mois

Coût: 10\$ par personne remis à l'Arquemuse (café et muffins inclus).

Le Café musical sera animé à chaque séance par un ou une élève de piano différent(e).

L'animateur propose un thème ou un compositeur sur lequel il ou elle présente ses recherches, interprète ou présente des pièces jouées par d'autres pianistes.

Les participants sont invités à échanger leur point de vue.

Plusieurs dates sont au calendrier, n'hésitez pas à signaler rapidement votre intérêt. Les places sont limitées.

25 février

Robert Schumann: sa vie tourmentée et un aperçu de son oeuvre

Atelier animé par Marie-France Maranda

Pour s'inscrire, écrire à mfmaranda@videotron.ca

18 mars

Classique et Jazz : la Belle et la Bête.

Atelier animé par Claire Billet

Pour s'inscrire, écrire à claire.billet@videotron.ca

15 avril

Rencontre avec Wagner, Kandinsky et Lohengrin. De l'opéra au cinéma

Atelier animé par Nicole Beaudin.

Pour s'inscrire, écrire à beaudin.nicole@icloud.com

Le CLUB "JUSTE POUR JOUER", 5 À 7 MUSICAL MENSUEL

Les vendredis 25 février, 25 mars et 29 avril 2022

De 17h à 19h, salle de concert de l'Arquemuse

Chers pianistes !

Venez jouer vos pièces en toute décontraction devant d'autres élèves
(10\$ par personne/vendredi)

Pour inscriptions et informations, contactez Christelle Guillemain.

(christelle_ca@yahoo.com)

CONCERTS À VENIR EN 2022

Vitrine sur l'Opéra

13 mars à 15h

Denis Boulanger et Christine Bouillé, piano et clarinette

20 mars

(heure à préciser)

Vitrine sur l'Opéra

10 avril à 15h

Série Musica Mundo – Flavia Nascimento (Brésil)

17 avril à 15h

Concert de SURBAHAR

22 avril 2022 à 20h

Artiste invité IRSHAD KHAN

(musique indienne – présentation et concert)